

Le sanctuaire perdu

En cet après-midi d'octobre 2023, Moi, Ethan Cremmette, j'étais en cinquième D au collège Gabriel Guist'hau. Il faut dire que j'ai douze ans et maintenant presque treize.

Ce jour-là, alors que je déambulais dans le CDI (car en effet j'adore lire, surtout des romans), je rencontrai mon ami Jonas. Je le saluai mais il ne me répondit pas parce qu'il était trop absorbé dans sa BD. Je continuai mon chemin dans les profondeurs du CDI et tout à coup, alors que je passai devant le rayon des contes merveilleux, un terrible orage éclata dehors ; le ciel se remplit de nuages sombres et ténébreux. A travers un nuage, une vive lumière, qui paraissait divine, vint se refléter dans un livre qui était posé sur une étagère... Sur le dos du livre, était écrit : « *Le sanctuaire Perdu* de Sylvestre Lumencrem » et en tout petit : « Collection Gallimard Vieillesse ». Malgré cela et malgré la couverture vieille et pleine de poussière, je le saisis. En prenant beaucoup de précautions, je l'ouvris ; je fus plongé dans d'anciennes images et de vieux textes auxquelles je ne compris pas grand-chose ...

Tout à coup, je remarquai, en regardant autour de moi, que je n'étais plus au CDI. Je me trouvais dans une forêt magnifique, au milieu de laquelle coulait un ruisseau et chantaient une multitude d'oiseaux magnifiques. Puis je me rendis compte que le livre avait disparu ; où était-il passé ? Je ne pus m'empêcher de crier : « Mais où suis-je ? ».

Après m'être calmé, je pensai que la meilleure chose à faire était de marcher le long du ruisseau pour ne pas me perdre dans ce monde que je ne connaissais pas. Donc, j'avançai le long du cours d'eau et au bout de quelques minutes de marche, j'arrivai dans une grande prairie. Au milieu trônait une fontaine magnifique, entourée d'une multitude de papillons et d'insectes en tous genres. Je remarquai alors quelques mètres plus loin une vieille hutte à la cheminée fumante ; une femme âgée en sortit et me fit signe. Arrivé au seuil de la porte, je lui demandai :

- Qui êtes-vous ? Où sommes-nous ?

Elle me répondit d'une petite voix :

- Tu auras des réponses si tu bois l'eau de la fontaine.

- Pourquoi ?

Je n'obtiens aucune autre réponse de sa part.

Je me dis que je n'avais plus rien à perdre, au point où j'en étais, donc je me dirigeai vers la fontaine. Celle-ci était faite de marbre et au sommet de l'édifice, trônait un dauphin en or. Un fin jet d'eau sortait de la bouche de l'animal. Je bus une gorgée d'eau et il y eut un flash lumineux, je fus ébloui.

En reprenant mes esprits et en relevant la tête, je vis que les papillons et les insectes étaient devenus des fées flamboyantes aux ailes multicolores ! Une main se posa sur mon épaule, je sursautai et rapidement, me retournai : c'était la vieille femme qui s'était transformée en sorcière. Elle me cria : « Tu vas finir dans ma potion ! ». Je hurlai de peur. Deux fées lui lancèrent un sort : la sorcière, aveuglée, grogna et me lâcha. Les fées s'approchèrent de moi et me prirent chacune par une épaule : je vis toute la forêt défiler en dessous de moi à grande vitesse.

Au bout de quelques minutes de vol, nous ralentîmes et nous nous posâmes à l'endroit où j'étais arrivé dans ce monde. Après que nous fûmes posés, une des deux fées me demanda dans une langue incompréhensible :

- αἰδε νοῦσ

Devant mon absence de réponse, la deuxième fée dit à son tour :

- Aide nous.

Je lui demandai alors :

- Pourquoi ? Et où sommes-nous ?

Elle me répondit calmement que nous étions dans un sanctuaire secret de créatures magiques qui s'appelaient Avalaven, situé dans l'océan pacifique. Elle m'expliqua aussi que le sanctuaire était en train de se changer en un monde moderne, à cause d'un certain enchanteur Dark Malak. Sur le moment, je ne compris pas ce que cela voulait dire... Puis, voyant ma fatigue, elles me conseillèrent de m'allonger sur la mousse et me chantèrent une douce chanson.

Lorsque je me réveillai, les fées n'étaient plus là. Alors je repartis, en longeant le ruisseau dans l'autre sens. Pendant que je marchais, je vis passer un phénix au-dessus de moi. Plus tard, je vis de la fumée qui sortait d'une grotte ; je m'approchai discrètement et, étonné, je vis des nains qui avaient des

rollers et des crosses de hockey dans les mains ; ils étaient sur une sorte de terrain, je compris alors qu'ils jouaient au roller hockey. Je réalisai enfin ce que voulait dire la fée qui parlait notre langue. A côté du terrain, il y avait un sanglier cuit sur une immense table. Comme j'avais très faim, je m'approchai et pris discrètement un morceau. Je repartis avec, en courant à toute vitesse.

Après avoir mangé, je repartis et j'aperçus bientôt un immense bâtiment aux couleurs de l'arc en ciel. En arrivant à une centaine de mètres de l'édifice, une voix m'interpela et me dit d'approcher : c'étaient des elfes sur des chevaux blancs. Ils me demandèrent si c'était à cause de moi que leur arc en ciel s'était métamorphosé en arc de triomphe. Je leur expliquai alors que c'était la faute à Dark Malak et que la véritable menace c'était l'enchanteur ; je pensai qu'ils ne me croiraient pas et qu'ils pourraient me tuer mais ils me firent confiance. Quelques elfes prirent même la décision de m'accompagner pour aller au château de l'enchanteur et le mettre hors d'état de nuire. Ils me donnèrent un cheval et nous partîmes.

Une fois arrivé, nous aperçûmes le château mais aussi la Tour Eiffel ! Chaque extrémité du bâtiment était un pied de la tour. Les elfes comprirent alors la gravité de la situation. Ils se rassemblèrent et parlèrent dans la même langue que les fées. Ils revinrent vers moi et me donnèrent une boule couleur noire, en m'expliquant que cette sphère était une sorte de talisman pour neutraliser le pouvoir de l'enchanteur. Ils m'expliquèrent également ce que je devais faire.

Sans trop de difficultés, je pénétrai dans la demeure. J'allai vers la tour Est et pris un ascenseur comme m'avaient indiqué les elfes. Ensuite je rentrai dans une salle et vis l'enchanteur qui effectuait des incantations; il avait entre les mains le livre du CDI. Je suivis les consignes des elfes et lançai le talisman au-dessus de la tête de l'enchanteur. Mais à ma grande surprise, le talisman rebondit sur une sorte de bouclier et roula jusqu'à moi. L'enchanteur se retourna en ricanant. Il commença de nouvelles incantations dans ma direction jusqu'à ce qu'une flèche, aussi vive que la lumière, passe par la fenêtre et brise la barrière qui protégeait le sorcier. Alors je repris l'orbe-talisman et la relançai : cette fois-ci elle aspira le magicien et le livre fut propulsé, ouvert, à mes pieds. Je le pris et ...

... en un battement de cil, je me retrouvai allongé sur le sol du CDI. La sonnerie retentit. Je me relevai d'un bond, rejoignis les autres élèves de ma classe et allai en salle informatique pour mon cours de Français.

Je compris alors : que l'on soit un elfe, une fée ou un humain, nous sommes tous magiques.